

Avec Ijinus, l'innovation gère vos silos !



Jean-Michel Launay, éleveur à la Trinité-Porhoët, qui a accepté de tester le prototype, a régulièrement reçu la visite de l'inventeur du procédé, Olivier Le Strat ; de son associé Philippe Alexandre chargé de la commercialisation ; de Yannick Durand, technicien Glon Sanders Bretagne ; et de Michel Jicquello, technicien Bâtiment de L'Armorique. Leur réflexion commune a permis de peaufiner et fiabiliser le produit et de réfléchir à ses possibles extensions, avant de le mettre sur le marché

lite grandement la vie puisque par liaison radio, l'information arrive où on veut ! On peut passer une pré-commande sur la base d'un niveau très précis, sans risque d'erreur. Il est possible d'obtenir des bonifications qui, de 10 € en 10 €, finissent par diminuer notablement le coût de livraison, à l'échelle d'une année, ce qui permet un retour sur investissement bien réel, même s'il n'est pas toujours palpable. Ces économies de transport d'aliment plus le gain de main-d'œuvre rentabilisent cet investissement très raisonnable, oui, sans parler du confort, de la sécurité. Et puis le système est fiable, maintenant ; nous l'avons bien peaufiné, avec son concepteur. Je lui ai même suggéré des extensions car on peut utiliser le potentiel de la centrale pour ajouter des fonctions. Moi, j'envisage d'installer un contrôle d'accès, par exemple, et puis sans doute de poser des capteurs sur mes fosses à lisier et ma cuve de fuel, afin de connaître tous les niveaux avec la même précision que ceux de l'aliment. C'est l'avenir, ce système-là » conclut l'éleveur.

Plus besoin de grimper sur une échelle deux fois par semaine pour connaître le niveau d'aliments contenu dans vos silos : un simple capteur à ultrasons sans fil installé en 10 minutes peut afficher ces données sur une centrale avec un degré de précision de 98%. Bien mieux qu'en tapant pour estimer le volume vide !

A terme, ce nouveau produit remarqué à « Innov Space » pourra gérer l'ensemble des fluides de l'élevage, depuis la fosse à lisier jusqu'à la cuve à fuel en passant par les réserves d'eau.

Nous avons rencontré l'inventeur du procédé ainsi qu'un éleveur qui réalise les essais du prototype depuis un an, Jean-Michel Launay, EARL Les Clôtures à la Trinité-Porhoët (56).

« Au début, c'était un nouveau procédé que je testais, mais en quelques mois, c'est devenu un outil indispensable ! » résume Jean-Michel Launay, enthousiaste. « Ce système apporte un confort et une sécurité très appréciables. Le jour où on tombe du silo, on comprend à quoi il peut servir ! » plaisante l'éleveur.

« Regarder les niveaux d'aliment silo par silo, sur l'affichage de la centrale, bien au chaud quand dehors il pleut et vente, c'est formidable. Sur un élevage multi-sites, cela facilite

Mesurer, traiter, informer

Olivier Le Strat est le directeur de la société « Ijinus », ce qui signifie « innovation » en breton. Il l'a créée il y a deux ans après avoir breveté son système de gestion des fluides par capteur de niveau à ultrasons.

Cela fonctionne en trois phases. Un petit capteur mesure le volume vide du silo préalablement étalonné. L'information est ensuite transmise par liaison radio au récepteur d'une centrale située dans un rayon de 300m, sans câblage. On peut même augmenter cette distance avec des relais ou câbler. La centrale identifie la quantité de matière restante en % ou en m3 et peut afficher la consommation par silo, par bâtiment, par bande... autant d'informations utiles pour une bonne conduite de l'élevage. Cette information est ensuite analysée et génère une réaction ou alarme préprogrammée. Si le niveau est bas, l'éleveur peut en être informé automatiquement par Internet ou sur son téléphone portable. La commande d'aliment peut s'activer automatiquement. Bref, toutes sortes d'options de gestion sont envisageables.

« Nous apportons la sécurité, la précision et la facilité », résume Olivier Le Strat. « Facilité qui se retrouve dans l'installation du système, rapide et simple, et dans son entretien. Pour le capteur, il suffit de changer la pile tous les 5 ans ».

« Grâce à ce procédé, l'éleveur connaît mieux ses flux et optimise les silos », précise Philippe Alexandre, responsable de la SIDIS, la société qui commercialise ce nouveau produit. « C'est beaucoup moins cher et bien moins contraignant que le système des silos sur pesons et nettement plus précis que les hublots ou la bande translucide... qui ne reste pas longtemps transparente ».

Le service Bâtiment de L'Armorique est en relation avec la SIDIS pour négocier des tarifs de groupe mais vous pouvez aussi joindre directement Philippe Alexandre au 02.98.82.87.97 afin d'obtenir une étude personnalisée ou d'exprimer d'autres besoins spécifiques auxquels cette nouvelle technologie vous permettrait de répondre.

Le Groupement reste à votre disposition pour toutes précisions techniques concernant ce procédé.

Michel Jicquello et Guillaume Moingeon